

commémoration

# Ces familles ont sauvé David

**Aigurande - Lourdoueix-Saint-Michel.** Les enfants Fontenaille et Moreau ont reçu, hier, la médaille des Justes parmi les nations. Leurs parents avaient sauvé David Sznajdam d'une mort certaine.

Le pays d'Aigurande a connu le pire et le meilleur pendant la Seconde Guerre mondiale. Le pire, ce sont les seize étrangers arrêtés en 1942 et 1943 par la gendarmerie locale, puis déportés dans les camps d'extermination de Maidanek et Sobibor. Le meilleur, c'est la vie d'un homme, David Sznajdam, sauvée par deux familles de Lourdoueix-Saint-Michel.

## “ Le sens du prochain ”

Hier matin, à la mairie d'Aigurande, ces familles ont reçu (1) la plus haute distinction civile décernée par l'État d'Israël : la médaille des Justes parmi les nations. Elle a été décernée à titre posthume à Félix Fontenaille, et à Marie-Louise et François Moreau. Ils étaient respectivement représentés par Jean-Yves Fontenaille et Gisèle Kapala-Moreau, leurs enfants. C'est Michel Simane, le fils de David Sznajdam, qui a



C'est grâce à Michel Simane (au centre), fils de David Sznajdam, que cette remise de la médaille des Justes parmi les nations a été rendue possible. Jean-Yves Fontenaille (à gauche) et Gisèle Kapala-Moreau (à droite) ont été très émus de cette reconnaissance accordée à leurs parents.

constitué l'imposant dossier visant à faire reconnaître ces Justes.

« Mon père avait été prévenu d'une rafle, il a pris la fuite durant la nuit. Félix Fontenaille et

les époux Moreau ont accompli un acte exemplaire d'héroïsme en sauvant David. » Jean-Yves Fontenaille se souvient de lui : « Il était tailleur de vêtements, c'était impressionnant pour un

enfant. David errait à la recherche d'un refuge. Mon père n'a pas réfléchi. Cet intellectuel n'a pas raisonné, pour une fois. Pourquoi prendre de tels risques pour sauver quelqu'un

qu'il ne connaissait pas ? Parce qu'il avait le sens du prochain. Et ce prochain, ce jour-là, c'était le juif. Un chrétien a sauvé un juif parce qu'il était juif ». Sept mois durant, David Sznajdam est resté caché au château de Plaix-Joliet, jusqu'à ce que quatre hommes de la Gestapo tentent de l'arrêter. Nouvelle fuite et nouveau refuge très proche. Le « sens du prochain », Marie-Louise et François Moreau, les meuniers du moulin de Plaix-Joliet, le cultivaient aussi. « Je n'étais qu'une petite fille mais je me souviens très bien de David, il était très estimé par mes parents. Cette médaille est un grand honneur pour moi au nom de mes parents », a expliqué Gisèle Kapala-Moreau.

Xavier Benoît

(1) Des mains de Ziv Nevo Kulman, conseiller culturel près l'ambassade d'Israël, en présence de François Guguenheim, délégué régional du comité français Vad Vashem ; des maires d'Aigurande et de Lourdoueix, et du sénateur, Louis Pinton.